



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

Huez – Brandes-en-Oisans

Fouille programmée (2014)

Marie-Christine Bailly-Maître et Nicolas Minvielle Larousse



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/57210>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Christine Bailly-Maître, Nicolas Minvielle Larousse, « Huez – Brandes-en-Oisans » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/57210>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Huez – Brandes-en-Oisans

Fouille programmée (2014)

Marie-Christine Bailly-Maître et Nicolas Minvielle Larousse

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 La programmation 2012-2014 était centrée sur le secteur B 121, partie du quartier industriel occidental de l'agglomération de Brandes-en-Oisans. Dans ce complexe, se déroulait le processus d'enrichissement du minerai autour de la source Font-Morelle et de la canalisation C1. L'étude du fonctionnement de cette chaîne opératoire est inscrite à Brandes dans les problématiques centrées sur « *L'eau et ses usages dans une grande entreprise minière médiévale* » et développées depuis 1994. Ce thème a fait l'objet d'un bilan des opérations et d'une synthèse générale en 2009. Les objectifs principaux, initiés par la campagne 2011, d'une part, de relier les différents secteurs fouillés depuis 1981 dans ce quartier afin d'appréhender, à partir d'une vision en extension les caractéristiques et l'évolution d'un quartier industriel médiéval, d'autre part, la recherche des espaces de broyage, seule étape manquante dans la chaîne opératoire, ont été poursuivis.
- 2 La source Font-Morelle est apparue entièrement naturelle et peu aménagée. Sa formation actuelle est globalement postérieure à l'abandon de l'exploitation. Issue d'un réseau karstique qui débute au lac Blanc, l'eau de la source passe en partie dans les mines pour ressortir sur le plateau sans qu'aucun aménagement de quelque époque que ce soit n'ait été repéré. Actuellement, après une vasque, l'eau s'écoule dans deux bras principaux (ouest et est), auxquels on peut ajouter au moins un bras central plus réduit ainsi qu'un paléochenal situé à l'est.
- 3 Sous la résurgence de la source, la partie amont du secteur B 121 est un espace ayant connu deux principales phases d'occupation. La première se caractérise par la construction d'une terrasse centrale. D'abord en marge des activités minéralurgiques, elle devient ensuite une aire d'enrichissement du minerai avec la pose d'un bassin de

lavage sur son sommet. Durant cette période, l'eau de la source Font-Morelle est canalisée de façon à s'évacuer sur son côté oriental. Le second moment débute avec la construction d'un enrochement provoqué par la mise en eau de la canalisation C1. L'afflux d'eau a engendré de nouvelles structures minéralurgiques (trois bassins de lavage au moins) placées tout au long d'un caniveau qui avait son captage directement dans l'enrochement.

- 4 L'apport principal de la programmation a été la découverte et la fouille d'un moulin à minerai hydraulique, situé en deçà de la terrasse précédente. Ce moulin fonctionne avec une roue horizontale. Il a été construit en 1210 et a fonctionné jusqu'en 1227 au moins. Son système hydraulique et ses structures utilisent très opportunément le socle rocheux ; par exemple, son canal d'amenée réemploie un ancien chantier d'abattage. Intégré dans une aire dédiée à l'enrichissement du minerai, le moulin prend sa place entre le concassage en amont et le lavage en aval. Le broyage hydraulique permet de mécaniser une partie du traitement et ainsi d'augmenter le rendement. Associées à deux études typologiques des meules (2009 et 2014), les opérations ont pu analyser cette étape de l'enrichissement du minerai.
- 5 Par ailleurs, la rectification d'une coupe du bord oriental de la halde du secteur B 116 a ouvert une fenêtre d'observation sur son contenu et sur l'évolution des activités au sein de ce quartier. Loin de se réduire à une aire de rejet, cet espace avait d'abord été utilisé pour le traitement minéralurgique. Plusieurs bassins de lavage ont été fouillés partiellement, ainsi qu'une structure de lavage à la forme plus originale sur le secteur B 121. Celle-ci, ainsi qu'un bassin, contenaient du sable issu du broyage. Ce n'est que dans un second temps qu'une halde a été déversée, marquant aussi une réduction de l'espace de travail et une évolution des activités.
- 6 En rive gauche de la source, enfin, l'extension du secteur a mis au jour un vaste bâtiment dont le faciès et la position plaident pour une fonction administrative, de gestion ou encore de stockage. Ce type de bâtiment est indissociable d'entreprises minières comme celle de Brandes. Que ce soit pour le stockage de matériel, de minerai ou pour le contrôle des travaux, toute une catégorie d'activités existe autour de la mine et était aussi pourvue d'infrastructures. Plus en aval enfin, deux haldes ont été fouillées partiellement, en marge des opérations centrées sur le moulin. Elles documentent les rejets d'une chaîne opératoire complète provenant des ateliers du quartier de la source : du concassage au lavage.
- 7 À l'issue de la campagne 2014, les secteurs reliés en chronologie relative sont les suivants : B 104, B 105, B 116, B 117, B 121, B 122, B 123, B 124. À ceux-ci, on a intégré dans la réflexion l'ensemble des secteurs industriels fouillés qui ont bénéficié de datations en absolu : principalement B 102, et le quartier de la source. La synthèse chronologique de l'agglomération proposée dans le rapport 2009 a ainsi pu être corroborée en général, et précisée pour le quartier occidental.
- 8 Les nombreuses données réunies au cours de cette programmation permettent d'engager des réflexions historiques larges sur les entreprises minières médiévales. L'analyse de ces quartiers industriels permet en effet d'apercevoir plusieurs formes d'organisation du travail, entre fonctionnement individualisé et gestion collective de certains aménagements ou étapes de la chaîne opératoire. Elle permet aussi d'intégrer ces problématiques dans le temps long, en questionnant certaines évolutions techniques avec l'organisation de la société et des formes de domination.

INDEX

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthXosl9QxQ2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfhnY18Qz3w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRxLPuVsO8f>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrts8SiTTY3Ka>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuVBFofOdjD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuNA5xRSr9l>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRHA0IiiUOF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtc8EgFRyyMq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZpxVcg7sSA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6oKbFdZxqF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5bIL1UtwcT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5BkWFwHwDc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5Vyzd3D9vw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwvFLgSQRs5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMr3tb79bV8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRi9at48zkM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthA0jGBefZk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW8Uu5SMsQy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtn5zR6bBN39>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgsjUNspKtF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1Gqf0UzaZ3>

Année de l'opération : 2014

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjNthkbl8NF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtTztdX562hc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2rebltXh52>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

MARIE-CHRISTINE BAILLY-MAÎTRE

CNRS